

Les sociétés sont des organismes¹ Jamais la sociologie ne deviendra une science exacte *si* elle n'admet pas ce postulat. Mais les sociétés sont des organismes d'une tout autre nature qu'un chêne ou un lion. Il y a des analogies fondamentales incontestables entre les organismes biologiques et les organismes sociaux, mais il y a aussi des différences extrêmement profondes. On peut et on doit établir des comparaisons entre les faits biologiques et les faits sociaux, mais il faut les établir avec un grand discernement.

Lorsque M. Ward nous affirme que la conquête est une fécondation, il avance une comparaison métaphorique qui n'a absolument rien de réel. Il y a des différences si profondes entre la conquête et la fécondation, que la conquête peut précisément produire des résultats diamétralement opposés à ceux de la fécondation. Et cela, en premier lieu, parce que les phénomènes sociaux passent tous par le canal des faits psychologiques. Une fécondation est une fusion, un mélange d'éléments protoplasmiques. Par analogie, pour obtenir une fécondation *sociale*, il faut un mélange, une pénétration *d'idées*. Deux hommes, se serrant les coudes, restent étrangers l'un à l'autre aussi longtemps qu'ils ne se parlent pas. Au contraire, deux hommes, se trouvant aux antipodes, peuvent vivre de la même vie s'ils se communiquent leurs pensées par l'écriture. La conquête peut produire la juxtaposition des corps, mais elle peut amener la séparation des âmes (les Polonais évitent de lire les auteurs russes depuis qu'ils sont incorporés de force dans l'empire des Tsars). Voilà pourquoi la conquête et la fécondation se ressemblent fort peu. La

1. Il ne faut pas se disputer sur les termes. Si certaines personnes entendent par le mot *organisme* un être qui tombe directement sous les yeux de l'homme, comme une fourmi, un sapin ou une baleine, le terme *organisme social* est une simple métaphore. Mais si l'on entend par *organisme* un être vivant, en général, sans aucun lien avec une forme morphologique quelconque (ce qui est vraiment le sens originel et précis de ce mot), l'organisme social est une réalité et non une métaphore, car nul ne saurait contester que les sociétés soient des êtres vivants.

force, c'est-à-dire l'injustice, ne peut pas amalgamer, parce qu'elle produit la souffrance. Or la souffrance est une cause de disjonction. Aussi longtemps que les Allemands maintiendront un régime exceptionnel en Alsace, ils ne pourront pas assimiler cette province, ni dans un siècle, ni dans deux, ni dans trois¹.

Il y a un phénomène dans les sociétés qui offre des analogies purement idéales, mais par cela même plus justes, avec la fécondation. C'est ce qu'on appelle la pénétration des civilisations. Les idées de l'Europe occidentale ont envahi la Russie et l'ont rapprochée du groupe européen. La vie de la Russie est devenue plus intense par suite de l'afflux constant et prolongé de ces idées étrangères. Mais, pour opérer cet afflux, aucune conquête politique n'a été nécessaire.

II

Le grand conseil du canton de Genève ne se préoccupe jamais des mesures à prendre pour maintenir la paix entre les cantons suisses, parce que ceux-ci ne veulent pas se faire la guerre. Néanmoins, cette assemblée a constamment une besogne considérable à accomplir.

Preuve que l'Etat est précisément une institution servant à organiser les sociétés et non à pourvoir seulement à l'attaque et à la défense. C'est une très profonde erreur répandue aussi par les darwiniens que l'État a pour

1. On peut signaler encore de nombreuses dissemblances entre la fécondation biologique et la conquête. Sitôt qu'un zoosperme entre en contact avec un ovule, il y pénètre. Dans les sociétés au contraire, l'envahisseur peut être repoussé et même massacré jusqu'au dernier homme. Où passe alors la fécondation ? De plus, le conquérant peut être chassé après une occupation plus ou moins longue. C'est après avoir repoussé le prétendu principe fécondant que certains pays se mettent à prospérer de nouveau et à croître. Tel a été le cas de la Grèce après qu'elle se fut débarrassée des Turcs. Ici ce n'est pas la conquête, c'est la *suppression de la conquête* qui crée l'intensification de la vie. On voit, de nouveau, que nous sommes loin du zoosperme et de l'ovule. Si M. Ward veut absolument une *image morphologique* de la manière dont se reproduisent les sociétés, il faut dire que leur reproduction ressemble plus au bourgeonnement d'une plante qu'à la fécondation sexuelle.